

***Musique maçonnique
à Vienne autour de 1800***
Concert commenté

Commentaire :

Stéphane PESNEL (Paris–Sorbonne)

Chœur Gabriel Pierné

sous la direction d'Annick HOERNER

Piano : Aurélie BEGUE

Solistes :

Noémie LEHNHART, Soprano solo

Hilaire BEAUTÉ, Harib REYES et Subyeong JEON, Ténors solo



Vendredi 18 novembre 2022 à 18h00
Conservatoire à Rayonnement Régional
Auditorium
2, rue du Paradis
F – 57000 METZ

Programme

Conférence partie I

W.A. Mozart, Psalm 129 : *De profundis clamavi*, K93
CHŒUR

L. van Beethoven : *Opferlied*, WoO126
TENOR SOLO

W.A. Mozart : *Ave verum corpus*, K618
CHŒUR

Conférence partie II

W.A. Mozart, Lied : *Zerfließet heut', geliebte Brüder*, K483
SOPRANO SOLO + CHŒUR

W.A. Mozart, Lied : *Gesellenreise – Die ihr einem neuen Grade*, K468
TENOR SOLO

L. van Beethoven : *An die Freude*, extrait de la 9^e Symphonie, op. 125
CHŒUR

Conférence partie III

W.A. Mozart, Kantate : *Die Maurerfreude – Sehen, wie dem starren
Forscherauge*, K471
TENOR + CHŒUR D'HOMMES

W.A. Mozart : *Graduale Sancta Maria*, K273
CHŒUR

J. Haydn, *Die Schöpfung – Vollendet ist das große Werk*, Hob. XXI:2
CHŒUR

W.A. Mozart, Psalm 129 : *De profundis clamavi*, K93
CHŒUR

<i>De profundis clamavi</i>	<i>De profundis clamavi</i>
<p>De profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam. Fiant aures tuae intendentes in vocem deprecationis meae. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ? Quia apud te propitiatio est, ut timeamus te. Sustinui te, Domine, sustinuit anima mea in verbo eius ; speravit anima mea in Domino magis quam custodes auroram. Magis quam custodes auroram speret Israel in Domino, quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio. Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus eius.</p>	<p>Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur. Seigneur, écoute ma voix ! Que tes oreilles soient attentives À la voix de mes supplications ! Si tu gardais le souvenir des fautes, Seigneur, Seigneur qui subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon Afin qu'on te craigne. J'espère en toi, Seigneur, Mon âme espère en ta parole ; Mon âme attend le Seigneur, Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore, Israël attend le Seigneur, Car près du Seigneur est la miséricorde ; Et la rédemption est auprès de lui en abondance. C'est lui qui rachètera Israël De toutes ses fautes.</p>

L. van Beethoven : *Opferlied*, WoO126
TENOR SOLO

<i>Opferlied</i>	<i>Chant propitiatoire</i>
<p>Die Flamme lodert, milder Schein Durchglänzt den dunkeln Eichenhain Und Weihrauchdüfte wallen. O neig' ein gnädig Ohr zu mir Und laß des Jünglings Opfer dir, Du Höchster, wohlgefallen.</p> <p>Sei stets der Freiheit Wehr und Schild ! Dein Lebensgeist durchatme mild Luft, Erde, Feu'r und Fluten! Gib mir als Jüngling und als Greis Am väterlichen Heerd, o Zeus, Das Schöne zu dem Guten.</p>	<p>Le feu flamboie, une douce lueur Luit à travers la sombre chênaie Et des parfums d'encens flottent dans l'air. Ô tends vers moi une oreille clémente Et que l'offrande du jeune homme, ô Très-Haut, te soit agréable.</p> <p>Sois toujours le rempart et le bouclier de la liberté ! Que ton esprit de vie traverse avec douceur L'air, la terre, le feu et les flots ! Donne-moi, jeune homme et vieillard, Au foyer paternel, ô Zeus, Le Beau et le Bien !</p>

W.A. Mozart : Ave verum corpus K618

CHŒUR

Ave verum Corpus

Ave verum Corpus natum de Maria Virgine :
Vere passum, immolatum in cruce pro homine :
Cuius latus perforatum fluxit aqua et sanguine :
Esto nobis prægustatum mortis in examine.
O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu Fili Mariæ!

Ave verum Corpus

Salut, vrai Corps né de la Vierge Marie,
Qui as vraiment souffert, immolé sur la croix pour l'homme :
Toi dont le côté percé laissa couler de l'eau et du sang :
Sois notre viatique à l'heure de la mort.
Ô doux Jésus ! Ô bon Jésus ! Ô Jésus, Fils de Marie !

W.A. Mozart, Lied : Zerfließet heut' geliebte Brüder, K483

SOPRANO SOLO + CHŒUR

Zur Öffnung der Freimaurerloge

SOPRANO SOLO:

Zerfließet heut', geliebte Brüder,
In Wonn' und Jubellieder,
Josephs Wohltätigkeit hat uns,
In deren Brust ein dreifach Feuer brennt,
Hat unsre Hoffnung neu gekrönt.

CHOR:

Vereinerter Herzen und Zungen
Sei Joseph dies Loblied gesungen,
Dem Vater, der enger uns band.
Wohltun ist die schönste der Pflichten;
Er sah sie uns feurig verrichten
Und krönt uns mit liebevoller Hand.

SOPRANO SOLO:

Dank auch der Schar, die eh uns wachte,
Der Tugend Flamm' entfachte
Und uns zum Beispiel war,
Aus deren jedem Tritt
Auf ihrem Maurergang
Ein Quell des Bruderwohls entsprang

CHOR:

Das innigste, tätigste Streben,
Zu ihnen empor sich zu heben,
Ist Allen der herrlichste Dank.
Drum lasst uns, verdreifacht die Kräfte,
Beginnen die hohen Geschäfte
Und schweigen den frohen Gesang.

Pour l'ouverture de la loge maçonnique

SOPRANO SOLO :

Fondez aujourd'hui, frères bien-aimés,
Dans le bonheur et les chants d'allégresse,
Pour nous, dont le cœur brûle d'un triple feu,
La bienfaisance de Joseph
A couronné à nouveau notre espérance.

CHŒUR :

Que nos cœurs et nos langues s'unissent
Pour chanter ce chant de louange à Joseph,
Le père, qui a resserré nos liens.
La bienfaisance est le plus beau des devoirs ;
Il nous a vus l'accomplir avec ardeur
Et nous couronne d'une main aimante.

SOPRANO SOLO :

Merci aussi à la troupe qui jadis a veillé sur nous,
A allumé la flamme de la vertu
Et a été pour nous un exemple,
Et dont chaque pas
Dans sa marche de maçon
A fait naître une source de bien-être fraternel.

CHŒUR :

L'effort le plus profond et le plus actif
Pour s'élever jusqu'à eux
Est pour tous le remerciement le plus magnifique.
Aussi, avec nos forces triplées,
Commençons les nobles tâches
Et taisons le chant de joie.

W.A. Mozart, Lied : *Gesellenreise – Die ihr einem neuen Grade, K468*
TENOR SOLO

Lied zur Gesellenreise

Die ihr einem neuen Grade
Der Erkenntnis nun euch naht,
Wandert fest auf eurem Pfade,
Wißt, es ist der Weisheit Pfad.
Nur der unverdroßne Mann
Mag dem Quell des Lichts sich nah'n.

Nehmt, o Pilger, zum Geleite
Eurer Brüder Segen mit!
Vorsicht sei euch stets zur Seite ;
Wißgier leite euren Schritt!
Prüft und werdet nie dem Wahn
Träger Blindheit untertan!

Rauh ist zwar des Lebens Reise,
Aber süß ist auch der Preis,
Der des Wand'ers harrt, der weise
Seine Fahrt zu nützen weiß.
Glücklich, wer einst sagen kann :
Es ist Licht auf meiner Bahn!

Chant pour le voyage des compagnons

Vous qui maintenant vous approchez
D'un nouveau degré de connaissance,
Cheminez d'un pied ferme sur votre sentier,
Sachez que c'est le sentier de la Sagesse.
Seul l'homme imperturbable
Peut s'approcher de la source de la Lumière.

Prenez, ô pèlerins, pour vous accompagner
La bénédiction de vos frères !
Que la prudence soit toujours à vos côtés ;
Que la soif de savoir guide vos pas !
Examinez et jamais à l'illusion
De l'indolente cécité ne soyez soumis !

Il est rude certes, le voyage de la vie,
Mais douce est aussi la récompense,
Qui attend le voyageur, qui sagement
Sait mettre à profit son trajet.
Heureux celui qui pourra dire un jour :
Il y a de la lumière sur mon chemin !

L. van Beethoven : An die Freude, extrait de la 9^e Symphonie, op. 125
CHŒUR

Lied an die Freude

Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligthum !
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt ;
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein ;
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!

Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund !

Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur ;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.

Küsse gab sie uns und Reben,
Einen Freund, geprüft im Tod ;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
Und der Cherub steht vor Gott.

Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig, wie ein Held zum Siegen.

Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, überm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.

Ihr stürzt nieder, Millionen ?
Ahnest du den Schöpfer, Welt ?
Such' ihn überm Sternenzelt!
Über Sternen muß er wohnen.

Ode à la joie

Joie, belle étincelle des dieux,
Fille de l'Élysée,
Nous entrons l'âme enivrée
Ô céleste, dans ton sanctuaire !
Tes charmes unissent à nouveau
Ce que la mode a sévèrement divisé ;
Tous les hommes deviennent frères,
Là où plane ta douce aile.

Que celui qui, d'un coup de maître, a réussi
À être l'ami d'un ami ;
Que celui qui a conquis une tendre femme,
Mêle sa jubilation à la nôtre !

Oui, celui qui peut nommer sienne
Ne serait-ce qu'une seule âme sur la terre !
Mais que celui qui ne l'a jamais pu, quitte
En pleurant cette alliance !

La joie, tous les êtres la boivent
Aux seins de la nature ;
Tous les bons, tous les méchants
Suivent sa trace parsemée de roses.

Elle nous a donné des baisers et la vigne
Un ami, éprouvé par la mort ;
La volupté a été donnée au vermisseau
Et le chérubin se tient devant Dieu.

Joyeux, comme volent ses soleils,
À travers la voûte splendide du ciel,
Hâtez-vous, frères, sur votre chemin,
Joyeux, comme un héros vers la victoire !

Soyez enlacés, millions !
Ce baiser au monde entier !
Frères ! au-dessus de la voûte étoilée
Doit habiter un bon Père.

Vous vous prosternez, millions ?
Pressens-tu le Créateur, monde ?
Cherche-le au-dessus de la voûte étoilée !
C'est au-dessus des étoiles qu'il doit habiter.

**W.A. Mozart, Kantate : Die Maurerfreude – Sehen, wie dem starren Forscherauge, K471
TENOR + CHŒUR D’HOMMES**

Die Maurerfreude

ARIE:

Sehen, wie dem starren Forscherauge
die Natur ihr Anlitz nach und nach enthüllet ;
wie sie ihm mit hoher Weisheit
voll den Sinn und voll das Herz mit Tugend füllet :
das ist Maureraugenweide,
wahre, heiÙe Mauerfreude.

REZITATIV:

Sehen, wie die Weisheit und die Tugend
an den Maurer, ihren Jünger,
hold sich wenden, sprechen:
Nimm, Geliebter, diese Kron'
aus unsers ält'sten Sohns,
aus Josephs Händen.
Das ist das Jubelfest der Maurer,
das der Triumph der Maurer.

ARIE MIT CHOR:

Drum singet und jauchzet, ihr Brüder!
LaÙt bis in die innersten Hallen
des Tempels den Jubel der Lieder,
laÙt bis an die Wolken ihn schallen!
Singt, Lorbeer hat Joseph,
der Weise, zusammengebunden,
mit Lorbeer die Schläfe
dem Weisen der Maurer umwunden.

Lorbeer hat Joseph,
der Weise, zusammengebunden,
mit Lorbeer der Schläfe
dem Weisen der Maurer umwunden.

La joie du maçon

ARIA :

Voir comment à l'œil fixe du chercheur
La nature dévoile peu à peu son visage ;
Comment avec une grande sagesse
Elle lui remplit l'esprit et le cœur de vertu :
C'est un régal pour les yeux du maçon,
Une vraie, une brûlante joie maçonnique.

RECITATIF :

Voir comment la sagesse et la vertu
Vers le maçon, leur disciple,
Se tournent aimablement en disant :
Prends, bien-aimé, cette couronne
Des mains de notre fils aîné,
Des mains de Joseph.
C'est le jubilé des maçons,
C'est le triomphe des maçons.

ARIA AVEC CHŒUR :

Chantez donc et exultez, mes frères !
Que jusqu'aux salles intérieures
Du temple l'allégresse des chants,
Résonne, jusqu'aux nuages !
Chantez, des lauriers, Joseph,
Le sage, en a attaché ensemble,
Avec du laurier le maçon
A ceint les tempes du sage.

Des lauriers, Joseph,
Le sage, en a attaché ensemble,
Avec du laurier le maçon
A ceint les tempes du sage.

W.A. Mozart : *Graduale Sancta Maria, K273*
CHŒUR

Graduale Sancta Maria

Sancta Maria, mater Dei,
ego omnia tibi debeo,
sed ab hac hora singulariter
me tuis servitiis devoceo.
Te patronam,
te sospitatricem eligo.
Tuus honor et cultus aeternum
mihi cordi fuerit,
quem ego nunquam deseram
neque ab aliis mihi subditis
verbo factoque violari patiar.

Sancta Maria, tu pia
me pedibus tuis advolutum recipe,
in vita protege,
in mortis discrimine defende.
Amen.

Graduale Sancta Maria

Sainte Marie, mère de Dieu,
Je te dois tout,
Mais à partir de cette heure singulièrement
Je me dévoue à ton service.
Comme patronne,
Et protectrice je te choisis.
Ton honneur et ton culte
Ont depuis toujours été dans mon cœur,
Et je ne les abandonnerai jamais,
Et d'autres qui me sont soumis,
Je ne souffrirai pas qu'ils les violent
Par des paroles ou par des actes.
Sainte Marie, pieuse,
Reçois-moi, prosterné à tes pieds,
Dans la vie protège-moi,
Du péril de la mort défends-moi.
Amen.

J. Haydn : *Die Schöpfung – Vollendet ist das große Werk, Hob. XXI:2*
CHŒUR

Vollendet ist das große Werk

CHOR:

Vollendet ist das große Werk,
Der Schöpfer sieht's und freuet sich.
Auch unsre Freud' erschalle laut,
Des Herren Lob sei unser Lied!

Le grand œuvre est achevé

CHŒUR :

Le grand œuvre est achevé,
Le Créateur le voit et se réjouit.
Que notre joie aussi retentisse avec force,
Que la louange du Seigneur soit notre chant !

Traduction : Raymond HEITZ et Stéphane PESNEL

ORGANISATION :

- **Société Goethe de France**
- **UFR Arts, Lettres et Langues – METZ, Université de Lorraine**
 - **Département d'Allemand LLCER (Anne Feler)**
- **Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz**

AVEC LE SOUTIEN DES INSTITUTIONS SUIVANTES :

		
		
	UFR ARTS, LETTRES ET LANGUES – METZ	